



LES INDIGESTIONS DES OVINS

[Cf. également [Fiche 79 "Pathologies digestives"](#)]

AFFECTIONS DES PRE ESTOMACS

RETICULITE TRAUMATIQUE

Très rare chez les ovins.

INDIGESTION PAR SURCHARGE DU RUMEN

Etiologie

Caractère sporadique ou accidentel **en élevage extensif** : erreur de rationnement, distribution d'aliments hyperénergétiques "ad libitum" à des animaux voraces.

En élevage intensif :

- brebis en état de gestation avancée
- animaux atteints d'affections hyperthermisantes
- animaux en acidose latente
- défaut d'abreuvement
- aliments trop fibreux
- aliments mal conservés (présence de moisissures)
- rations à particules très divisées (concentrés)

Symptômes

Dans un premier temps, l'animal refuse de s'alimenter, s'isole.

Puis présente des coliques sourdes et des efforts de miction.

Ensuite il y a une phase de constipation.

L'examen du rumen révèle une diminution du nombre des contractions (< 1 par minute) ainsi qu'une réplétion (le creux du flanc gauche n'est plus visible).

L'évolution est favorable par suppression des aliments en cause. La reprise du transit est suivie par un épisode diarrhéique.

Cas particuliers :

- indigestion par excès de consommation de céréales : [Cf. [fiche 83 "Acidose"](#)]
- Indigestion par excès de consommation d'aliments riches en azote soluble [Cf. [fiche 81 "Alcalose"](#)]

Diagnostic différentiel

Indigestion aiguë gazeuse ou spumeuse
Occlusion

Traitement

Administration d'eau directement dans le rumen par sondage bucco-œsophagien.

Purgatifs (en injection intra-ruménale) : huile de paraffine (100 ml pour une brebis adulte), ou per os au pistolet drogueur.

Par voie parentérale ou per os administration d'excitants digestifs (solutés glucosés, sorbitol).

Dans les cas les plus graves : ruminotomie avec vidange et lavage.

INDIGESTIONS AIGUËS GAZEUSES OU SPUMEUSES (**METEORISATIONS**)

D'aspect enzootique chez les ovins, ces indigestions se manifestent surtout au printemps ou en automne :

- au pâturage,
- lors d'ingestion d'herbe de légumineuses jeunes,
- lorsque l'herbe est pauvre en matière sèche,
- lorsque l'herbe est riche en :
 - azote soluble
 - glucides fermentescibles
 - pectines.

Accumulation dans le rumen de gaz et/ou de mousses que l'animal ne peut éructer par suite de l'obstruction du cardia.

- Lors d'obstruction œsophagienne par corps étranger.
→ météorisation par défaut d'éruccation. [Cf. [Fiche 79 - p. 3](#)]

Etiologie

La stabilisation des mousses dans la panse se fait sous l'action des protéines végétales et de certains facteurs :

- saponines
- pectines-enzymes pectinolytiques

Le rôle des micro-organismes du rumen est secondaire et concerne principalement l'action des bactéries mucinolytiques qui attaquent les mucines d'origine salivaire, ces substances étant anti-moussantes.

Le rôle joué par le rapport potassium / sodium de la ration. Ce rapport est multiplié par deux dans les fermes qui présentent un taux élevé de météorisations spumeuses aiguës.

Pathogénie

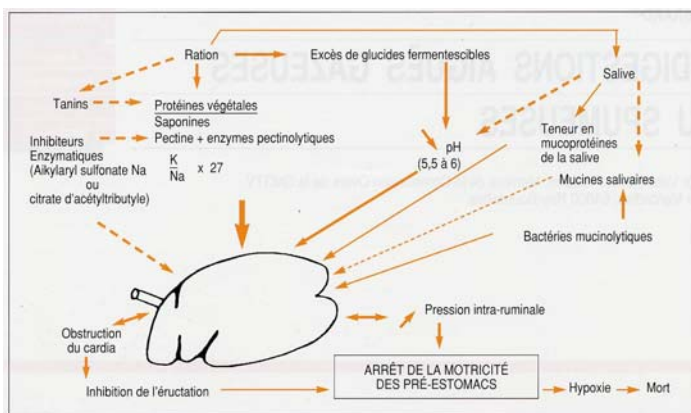
La formation de mousses stables dans le rumen apparaît comme la cause directe de la météorisation. La stabilité des mousses est maximale à PH acide (5,5 – 6) et il y a une tendance à l'acidification du contenu du rumen

L'insuffisance d'aliments grossiers (herbe jeune) ne permet pas à la salive d'exercer son pouvoir tampon. L'excès de glucides facilement fermentescibles est le principal responsable d'une rapide et massive production d'acides dans le rumen.

Les mousses :

- envahissent le rumen
- provoquent une obstruction du cardia
- inhibent le phénomène d'éruccation (celui-ci est provoqué par la présence de gaz au niveau du cardia).

Par ailleurs, l'augmentation de la pression intraruminale provoque l'arrêt de la motricité des pré estomacs et la mort survient par hypoxie.



ETIO-PATHOGENIE DE LA METEORISATION SPUMEUSE AU PATURAGE
 ———> EFFET METEORISANT > EFFET ANTIMETEORISANT
 (J. Brugère-Picoux)

Symptômes

La météorisation apparaît très rapidement après la mise au pré ou après plusieurs jours de pâturage sans signe précurseur.

Les animaux sont inquiets. Le flanc gauche se distend rapidement.

A l'auscultation on note un tympanisme. Il y a arrêt des contractions ruminales.

Puis le flanc droit se bombe, le tout prenant des proportions extraordinaires.

Enfin les animaux ont la tête tendue avec les naseaux dilatés et la bouche ouverte avec la langue pendante.

Les muqueuses sont cyanosées.

Ils présentent de la polypnée avec dyspnée inspiratoire et tachycardie.

A ce stade, la mort est rapide.

Lésions

Elles sont dues à l'asphyxie par distension du rumen par les mousses.

On peut observer rarement des ruptures du rumen ou du diaphragme.

Les séreuses présentent de nombreuses pétéchies.

La cavité abdominale est très pâle (le foie, la rate, les rein sont décolorés).

Au niveau de la cage thoracique, le poumon est congestionné ainsi que la tête (langue).

Diagnostic

L'analyse des commémoratifs et la clinique facilitent le diagnostic.

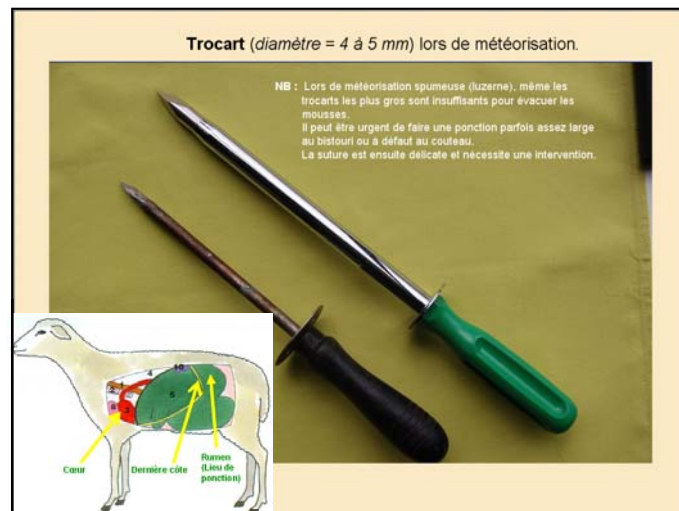
Diagnostic différentiel des morts subites au pré :

- tétanie d'herbage
- intoxication à l'urée
- entérotoxémies
- fulguration
- intoxication par les plantes cyanogénétiques (sorgho, etc.).

Traitement

Il peut y avoir urgence avec danger de mort par asphyxie.

Si gaz → sondage bucco-oesophagien
 → trocarer la panse



Si mousse → gastrotomie avec vidange d'une partie du contenu de la panse et gastrocentèse réparatrice. [Cf. Fiche 62]

Dans les autres cas moins urgents :

Injection endoruminale de substances anti-moussantes. [Cf. Ponction du rumen]

Ou par voie buccale, à la bouteille ce qui permet d'atteindre directement les mousses bloquant le sphincter œsophagien.

Substances anti-moussantes :

- D'origine naturelle dont la plus utilisée est l'huile de paraffine (huile minérale).
- D'origine synthétique
silicones
détergents de la série des PLURONICS (proloxalène)

L'animal convalescent sera mis à la diète pendant 12 à 24 heures, puis au foin de bonne qualité.

Prophylaxie

Sanitaire :

- Dès les premiers cas, ne plus pâturer sur les parcelles responsables.
- Cultiver des prairies mixtes. (légumineuses – graminées).
- Ne pas mettre d'animaux en présence d'herbe trop jeune.
- Effectuer une mise à l'herbe progressive.
- Rationner la pâture.
- Distribution de fourrage sec avant la mise au pré (foin ou paille).
- Ne pas distribuer de concentré avant la mise au pâturage.

Médicale

- Huile de paraffine : 10 à 20 ml / brebis et par jour dans un peu de ration avant la mise à l'herbe pendant la période à risque (10 jours minimum).
(Cette mesure s'avère très efficace, elle est une sorte d'assurance pour le berger et tend à suppléer toute autre mesure prophylactique)

Cas particulier des météorisations gazeuses récurrentes et ambulatoires ou d'aspect contagieux en bergerie ou au pâturage alors qu'aucune des causes étiologiques précitées n'existe.

Ces cas assez rares, sont dus à des apports insuffisants en cobalt qui est un élément indispensable à la microflore ruminale.

Les besoins en cobalt sont de 0,5 mg / kg (ppm) de matière sèche ingérée.

Le traitement consiste en l'apport de cobalt à tous les animaux du troupeau, soit sous forme de bolus administrés individuellement, soit sous la forme d'aliment minéral vitaminé (A.M.V.).

Le sondage œsophagien des brebis météorisées est efficace. Cependant, si un apport de cobalt n'est pas fait, il y a un fort risque de récurrence.

IMPACTION DU RUMEN

La distension ruminale consécutive à une impaction peut être provoquée par l'ingestion de sable ou par une ration pauvre en énergie, riche en fourrages grossiers. Cette pathologie est plus fréquente pendant les saisons sèches où on ne trouve plus de fourrages verts et que la ration est essentiellement composée de fourrages très secs. Tout d'abord, la distension se fait plutôt à gauche ventralement et le contenu ruminal a une consistance plus dure.

Les animaux deviennent faibles, ils perdent l'appétit et on observe une baisse de la production lactée. Une légère météorisation ainsi que des fèces de consistance dure et desséchées, recouvertes de mucus peuvent être observées. S'ensuivent une perte progressive de poids et un mauvais état général si la pathologie n'est pas identifiée et un traitement mis en place.

Pour des impactions dues à l'ingestion de sable, il est recommandé de drencher les animaux quotidiennement pendant une semaine avec du sulfate de magnésium.

Si cela ne suffit pas, on peut pratiquer une ruminotomie.

Pour des impactions fibreuses, l'administration orale d'huile minérale ou de dioctylsulfosuccinate de sodium peut réduire l'impaction mais une rumintomie est souvent nécessaire.

Quand ce genre d'impaction est diagnostiqué, il faut évaluer la qualité de la ration et la corriger en apportant plus d'énergie digestible et moins de fibre.

AFFECTIONS DE LA CAILLETTE

INDIGESTION AVEC SURCHARGE DE LA CAILLETTE

Observée chez les agneaux alimentés avec des lactoreplaceurs après sevrage précoce :

- Rythme de distribution mal adapté;
- Température excessive de l'aliment entraînant un développement de germes dans la caillette, à l'origine de la production de gaz qui aboutissent à la dilatation de la caillette et à la mort par asphyxie.

Traitement :

vidange de la caillette avec une sonde CORYDIET par voie orale
PRIMPERID oral ou mieux, injectable.

Prophylaxie :

Distribution en libre service des lactoreplaceurs.

ABOMASITES

Parasitaires [Cf. Dossier parasitisme]

ostertagia
haemonchus
trichostrongylus

Traumatiques

Ingestion de terre ou de sable ou d'aliments trop finement divisés.